



La Creuse, pays de bâtisseurs

Depuis 30 ans, l'association « Les Maçons de la Creuse » œuvre pour sauver de l'oubli et magnifier la longue histoire des Creusois dans l'histoire du bâtiment, sensibiliser à la richesse de notre patrimoine bâti ancien architectural et paysager et participer à sa sauvegarde et sa maintenance.

« On a fait des chansons de toutes les manières, sur les joyeux garçons, les guerriers, les bergères. Pour ne pas répéter une chose ennuyeuse, amis je vais chanter les Maçons de la Creuse » ainsi débute l'Hymne des « Maçons de la Creuse » écrite par Jean Petit dit Jean Do Boueix, tailleur de pierre. Si l'association* du même nom ne chante pas l'histoire de ces hommes, elle œuvre depuis une trentaine d'années pour que se perpétuent et rayonnent leur travail et leur souvenir de « toutes les manières » elle aussi.

Présidée par Roland Nicoux, elle se fait forte de près de 400 adhérents, acteurs de terrain passionnés et amoureux de leur région et témoigne à travers ses recherches, la publication d'ouvrages, la réalisation d'expositions, de films, de fêtes et de manifestations diverses d'ampleur locale ou nationale, du rôle et de la vie des Creusois et autres Limousinants dans l'histoire du bâtiment. Les dernières initiatives en date, l'exposition « Maximilien Luce et les bâtisseurs du Paris Haussmanien » au musée de la Sénatorerie à Guéret en juin

2015 et celle à découvrir sur « Jean Theillard, un maçon migrant contemporain de François Michaud », du 13 juillet au 30 septembre 2016 au village de Masgot. Depuis fin avril, l'ouvrage « Quand Martin Nadaud maniait la truelle... » est disponible. Au départ, il s'agissait de faire une réédition du livre du même nom (édité en 1998) écrit par Pierre Urien, au regard des très nombreuses notes que ce dernier avait apposées sur l'original. Au final, l'enrichissement du contenu était si important que la réédition est devenue un nouvel ouvrage et que l'opportunité de la compléter a été saisie. Le récit a donc été agrémenté d'une partie de Jean-Luc de Ochandiano sur « les migrants de la maçonnerie à Lyon ».

Les Creusois, des paysans bâtisseurs

Une population nombreuse, des terres peu fertiles et des propriétés morcelées obligèrent les hommes de la Creuse et des départements limitrophes à une quête de revenus supplémentaires. Vers le milieu

etaussi

Quand Martin Nadaud maniait la truelle...



Ce nouvel ouvrage reprend le travail minutieux de Pierre Urien et s'enrichit des recherches de Jean-Luc de Ochiandiano pour permettre à chacun de mieux appréhender et comparer la vie des bâtisseurs creusois au milieu du XIX^e siècle dans les deux plus grands centres de migration du pays, Paris et Lyon. Il retrace les conditions de vie des migrants sur les deux décennies 1830-1850 dévoilant ainsi leur difficile parcours d'intégration.

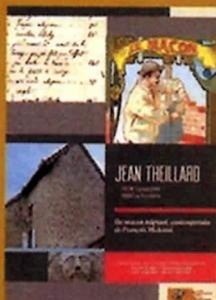
« Quand Martin Nadaud maniait la truelle... »
La vie quotidienne des maçons limousins, 1830-1849, Pierre Urien

Les migrants de la maçonnerie à Lyon, 1830-1849, Jean-Luc de Ochiandiano

Association Les Maçons de la Creuse, 192 p. -

Pour se procurer l'ouvrage : contact@lesmaconsdelacreuse.fr ou www.lesmaconsdelacreuse.fr

Un maçon de la Creuse en Bourgogne



La découverte de quelques archives et du livre de comptes de Jean Theillard alors qu'il était « maçon de la Creuse » en Bourgogne entre 1849 et 1856 est à l'origine du projet d'exposition qui se tient cet été au village de Masgot.

« Jean Theillard, un maçon migrant contemporain de François Michaud » rend hommage à tous les maçons de La Creuse qui pendant plusieurs siècles ont participé à la construction de la France. 15 panneaux d'exposition composent cette exposition et un catalogue de 40 pages a été édité à cette occasion.

« Jean Theillard, un maçon migrant contemporain de François Michaud »

Du 13 juillet au 30 septembre 2016 - Village de Masgot - Exposition réalisée par l'association Les Maçons de la Creuse

Pour se procurer le catalogue : contact@lesmaconsdelacreuse.fr ou www.lesmaconsdelacreuse.fr



Le lancement du livre « Quand Martin Nadaud maniait la truelle » a eu lieu à l'Hôtel du Département le 29 avril.

du XIX^e siècle, ils furent 35 000 Creusois à quitter leurs villages natus du printemps à Noël pour les chantiers. Ils devinrent des paysans bâtisseurs migrants temporaires. Maçons, tailleurs de pierre, terrassiers, charpentiers, couvreurs, tuiliers, peintres ou scieurs de long, leurs conditions de travail étaient rudes faisant dire d'eux à Maurice Agulhon qu'ils étaient « le premier modèle du travailleur immigré en France ». Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les conditions d'exclusion les poussèrent à s'instruire, à participer aux grandes luttes politiques et sociales, à s'engager dans la vie citoyenne et professionnelle et à accéder aux postes de responsabilités. Ils imposèrent le respect par leurs réussites et acquirent une dignité.

« Ces centaines de « vies minuscules » faites de labeur et de souffrances, ont marqué de façon profonde leur région d'origine et ceux qui en sont issus. Leurs héritages sont partout, dans nos mentalités, dans notre patrimoine bâti et paysager où ils ont façonné notre cadre de vie justifiant l'appellation de « pays des bâtisseurs », dans le désir de transmettre leur savoir et leur savoir-faire avec le Lycée des Métiers du bâtiment de Felletin. » peut-on lire sur un des panneaux de l'exposition organisée cet été au village de Masgot.

L'association souhaite elle aussi transmettre tout cet héritage et, pour ce faire, a récemment refondu son site internet www.lesmaconsdelacreuse.fr, quand la technologie se met au service du passé pour le faire vivre et revivre. ●